AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item160. Paris, Jeudi 11 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

160. Paris, Jeudi 11 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Politique, Réseau social et politique, Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVraiment mon temps est tellement pris par mon fils, par Matonchewitz, par des visites, que je ne parviens pas à vous écrire comme je le voudrais, comme j'en éprouve le besoin. Comprenez-vous que je vous aime, que je vous aime beaucoup, que je voudrais causer avec vous sans cesse, sur toute chose, que je m'impatiente contre tout le monde qui me prend mon temps.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 449, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/240-243

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 160. Paris le 11 octobre 1838

Vraiment mon temps est tellement pris par mon fils, par Matonchewitz, par des visites, que je ne parviens pas à vous écrire comme je le voudrais comme j'en éprouve le besoin. Comprenez-vous que je vous aime, que je vous aime beaucoup, que je voudrais causer avec vous sans cesse, sur toute chose, que je m'impatiente contre tout le monde qui me prend mon temps. Matonchewitz repart je crois ce soir. Nous ne nous serons pas dit la vingtième partie de ce que nous avons à nous dire comme un homme d'esprit, & un galant homme est une affaire rare à rencontrer! J'aime Matonchewitz extrêmement.

Quand je vous reverrai j'aurais bien des choses à vous dire, si le temps qui doit s'écouler encore d'ici là n'efface pas bien des choses de ma tête. Car c'est étonnant comme ce qui semble d'un si vif intérêt dans le moment est diminué au bout de huit jours. J'ai dit hier à un habitué que je les recevrais tous les soirs. Ils sont venus, la portière les a renvoyés, moi je les attendais. Enfin j'apprends qu'on a chassé tout le monde. Il n'est venu plus tard qu'Alava, qui s'avise de se trouver mal. Je l'ai livré à Marie et je suis allé me coucher.

Je ne me porte pas bien. Le sang à la tête, très froid aux genoux. Il faudrait marcher et je n'en ai pas la force. Venez me donner le bras. Pas de nouvelles de mon mari. pas de nouvelles en général, mais un horizon très bien partout. Ici cependant on est content. Votre lettre ce matin est fort bonne à lire. Que de fous dans le monde! Mais il me semble qu'il n'y a des fous que dans les temps de paix et de calme. Je crois donc qu'ils sont un bon signe. On dit dans le monde que vos amis sont très enragés & qu'ils menacent de s'allier à Odillon Barrot s'ils ne trouvent pas meilleure compagnie.

Je suis fort aise que vous ne fassiez pas de dîner public, & de speech politique. Je trouve toujours qu'on doit ménager ces paroles pour le moment de l'action. les professions de foi, les prédictions, tout cela est du stuff quand ce n'est pas à propos, et je ne verrais aucun à propos à cela dans ce moment. Il me semble que j'aurai bien des belles choses à vous dire sur ce chapitre quand nous nous verrons. Adieu, car je crains encore les interruptions. Adieu, toujours de même.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 160. Paris, Jeudi 11 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1581

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 11 octobre 1838 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Jeri le 11 actata 1682. mainent cum lun ut telleccut you par untils, par Materulini for In vinter, Just uparries per a mulins comme je hemedig comme j'en egrone le berois. compring vous purp vous accen, puj bru acicu beaccors i per jimis courses and Mrs 12068 cefer, reculone how, que ji ra impatient conto tou bums per un prod un teren. matendening Y year by com cerons. um a war room par dit la vingtain palis du que unes aones à uous din come un hornen d'agent, en palent house et un affair ren à l'unalou! j'accie Malouling plus : weeks. quand j' Von receron j'aug

hui de elem à mu der, i le terre Dit i wouler won d'in la 4 effentes fruit de deres de matite. car i chelomans comme u pri muble d'un is it inting Som le monuels addresser au bont Le kuit jour! j'ai dit his a cun habiteur very len recoveristous les sois. ils coul accent. la porticio les a recevoyen, moi in les attendair . entir j'approud pe ma chapitant le curredo; il a'ul nema plu taro qui alana, qui i'avri. & ce brown wat fil ai lion à deain My mes alli un conder. Ji ca ca posti pantiin le race à la tile . 13' froid amp generup. it fautrais acount djis'u ai parta foris - veus de Dune lebras. per drumedles drumenas

pen I conceller en general, mai autorion los brus partout . " required and on at, content. notes letter allestin at fort franc à live : pur de pren dance und! mai il un muchle pi is y a der fres que dantes tens I pais & defalue. Ji won du prich und our bon degree. on It dans be would for wo acuis unt ton euragin a gu'il, unacut des'allis à odlen Barrot I'il as trouvet par unillua impapure. your fort and you mer en Taping year & die public & De spech politique. I trong

longous pi on dot uninger un paroles pour le mount M'aitin In profusion, or for les breedietes tool ale at on stuff pread a " per a propios. It ji un vernais aucus a projen à cela donn cerconomia it we muche per j'amai brui da belle chone à som Doie une unhagite pued um um uerroud. strin, cas fi es aun euror, la interrez. time adring adring long our de acience